

Groupe d'échanges sur les pratiques professionnelles

a- Genèse et installation du projet

Lors d'un colloque à Poitiers en 2012 sur l'Éducation prioritaire, nous avons fait la rencontre de Patrick Picard, directeur du centre Alain Savary à Lyon. A cette occasion nous avons découvert le travail réalisé par l'IFE autour du site Néopass@ction, qui, pour la première fois, semblait répondre de manière concrète, à des problèmes de métier que nous rencontrons au quotidien dans nos classes. Un partenariat a alors été lancé par Mme Santi et l'Académie de Besançon en lien avec l'IFE, par l'intermédiaire de M. Picard.

Mise en place du groupe de réflexion au collège Brossolette (septembre 2013)

Plusieurs éléments ont amené la mise en place de ce groupe de réflexion:

- la volonté commune à plusieurs enseignants du collège de se former et de créer un échange professionnel plus constructif autour de ce que l'on vit dans nos classes avec nos élèves (articuler mieux la didactique et la pédagogie).
- la direction a accepté de nous libérer un créneau horaire en fin de semaine où personne n'a cours (le vendredi de 16h30 à 18h).
- la rencontre de nous 3, enseignantes au collège, sur notre temps personnel pour organiser l'information aux collègues, et la préparation des séances de réflexion.

b- Le groupe en lui-même

Entre 10 et 15 personnes se retrouvent avec notamment un « noyau dur » d'enseignants qui assiste à chacune des rencontres. Les autres viennent en fonction de leurs disponibilités et des thèmes proposés.

Le COP (Conseiller d'Orientation psychologue) du collège, M.Tisserand, s'est ajouté à nos débats pour y jouer le rôle d' « ami critique » (ayant un autre regard et un autre recul que celui qui enseigne), mais aussi pour nous apporter d'une certaine manière, des contenus plus théoriques (nous faisant parfois défaut), issus de la recherche en psychologie autour des pratiques enseignantes, des relations systémiques qui se mettent en place entre des enseignants et leurs élèves, ou encore sur la psychologie des enfants et adolescents...

Nous avons souhaité que seuls des enseignants puissent y participer, sans intervention de personnels de direction ou d'administration afin de ne pas imposer de regard hiérarchique à nos échanges qui seraient ainsi peut-être moins spontanés et moins proches de la réalité de nos pratiques de métier.

Les collègues s'inscrivent selon leur intérêt à la séance prévue (feuille affichée en salle des professeurs) suite à un courrier qui leur a été envoyé environ deux semaines au préalable, leur indiquant la thématique retenue.

Un contrat de confiance a été construit entre nous dès la première rencontre afin de donner un cadre clair et sécurisant à nos échanges qui doivent rester professionnels avant tout, et nous permettre de prendre du recul sur nos gestes professionnels.

Depuis septembre 2014, nous avons commencé à faire des recherches plus poussées qu'auparavant sur l'état de la Recherche pédagogique concernant le thème abordé, afin de mener plus loin la réflexion (grâce à cet apport théorique complémentaire de celui du COP). Les collègues repartent de chaque séance avec un compte-rendu synthétisant les idées développées par les chercheurs et peuvent ensuite se l'approprier plus individuellement.

Le « déroulement type » d'une séance

- 1) Rappel concernant le contrat de confiance qui nous lie
- 2) Visionnage d'une première vidéo sélectionnée au préalable sur le site néopass@action et en rapport avec le thème de la séance. Un jeune professeur est filmé lors d'un cours et dans une situation spécifique au métier d'enseignant qui semble poser problème ou le mettre en difficulté.
- 3) Un débat s'engage alors autour de ce que l'on vient de voir : des critiques positives et/ou négatives des pratiques de cet enseignant(e) sont émises au sein du groupe et débattues .
La vidéo extraite du site de l'IFE sert ainsi de « déclencheur » à l'analyse de nos propres problèmes de métier tout en créant une distance protectrice, car la personne « analysée » n'est ni nous-mêmes ni un collègue de travail mais un autre qu'on ne connaît pas et que l'on ne fréquente pas dans l'établissement. Cette distanciation nous permet de ne pas être dans l'affect ni dans le jugement de nos pairs. En effet le groupe de réflexion sur les pratiques professionnelles ne peut et ne doit pas s'apparenter à une thérapie de groupe.
- 4) Un parallèle est fait entre nos remarques, nos questionnements... et les travaux des chercheurs sur le thème que nous évoquons.
- 5) Un bilan est fait en toute fin de séance afin de récapituler quels sont les 3 ou 4 points qui ont fait consensus ou alors qui ont suscité le débat et qui pourraient nous servir de base à des évolutions dans les manières de faire cours et d'agir au sein de nos classes à l'avenir.

c- Les thèmes que nous avons animés lors de l'année scolaire 2012-2013

- **L'entrée en classe et la mise au travail des élèves** (Quelles stratégies d'accueil des élèves à l'entrée en cours ? Quel genre de mise au travail ? Pour quelle efficacité?)
- **Les élèves perturbateurs** (Comment gérer les perturbations de certains élèves de la classe?)
- **La co-observation** (ou observation entre pairs : que nous apprend l'observation de nos collègues en train de faire cours sur leurs manières d'enseigner et sur nos propres façons de faire cours?).
Élaboration d'une grille d'analyse entre pairs afin de nous guider dans la démarche et de faire en sorte de donner des cadres précis à la venue en classe d'un collègue.
- **Comment engager davantage la controverse lors de nos rencontres ?** : visite de Patrick Picard pour faire un premier bilan sur le fonctionnement de notre groupe (Février 2013) et essayer de le rendre encore plus efficient en améliorant notamment notre capacité à entrer plus dans le débat contradictoire (pour ne pas rester en surface)
- **Aider les élèves, à quoi ?** (Quand j'aide un élève, quels sont mes objectifs ? Comment vais-je alors m'y prendre ? Comment vais-je ensuite évaluer mes objectifs de départ?)

Les thèmes animés depuis la rentrée scolaire 2013

- **Nos comportements non verbaux (CNV) : quelle incidence sur nos classes ?** (Quelle est la part de nos CNV dans notre enseignement ? Quels types de CNV utilisons-nous ? Sont-ils congruents avec le message que l'on cherche à faire passer ? ...): suite à la première séance sur ce thème, les enseignants ont voulu prolonger la réflexion en partant cette-fois-ci de l'observation des CNV de leurs pairs. Ainsi des binômes de co-observation se sont créés et ont rendu compte de leurs observations lors de la séance suivante. Un travail d'analyse de la pratique a alors été mené.
- **Faire classe à cours double ou gérer la grande hétérogénéité entre élèves** : Ce thème fut choisi de manière à être fédérateur entre les enseignants du collège et les professeurs des écoles alors invités pour la première fois à notre groupe de réflexion.
- **Nos élèves et les devoirs à la maison** : (Février 2014) Nous avons entrepris d'analyser le

sujet épineux des devoirs que nous donnons à nos élèves (faut-il en donner? si oui, pourquoi? lesquels? si non pourquoi?...) en présence de Patrick Picard venu en tant que « superviseur ». Suite à cette rencontre et à la lecture des travaux de Patrick Rayou, nous avons eu l'idée de continuer notre réflexion sur les devoirs en regardant d'un peu plus près notre manière de donner les devoirs à nos élèves, de les évaluer... et avons pris le parti d'expérimenter d'autres manières de faire. Au cours du mois de juin nous nous réunirons pour faire un point sur nos premières expérimentations.

- **Les inégalités filles-garçons jusque dans nos classes ?** Lors de ce thème nous sommes partis d'une conférence à laquelle Virginie Besset a assisté au sujet des inégalités filles – garçons perceptibles jusque dans les mots que nous employons, les manières de donner la parole aux uns et aux autres, de renseigner leurs bulletins...

A noter que depuis novembre 2013 nous avons élargi notre groupe de réflexion aux professeurs des écoles du Réseau Eclair pensant que cela pourrait permettre de lancer une nouvelle dynamique de travail en équipe, élargie à l'ensemble de l'ECLAIR et non pas seulement restreinte au collège. Nous avons eu 3 professeurs des écoles qui sont venus pour travailler avec nous, ce n'est pas beaucoup mais c'est déjà un début intéressant !

d- Vers un renforcement de nos compétences en matière d'animation de groupe et d'analyse de la pratique :

Depuis que nous nous sommes engagées dans l'animation de ce groupe de réflexion, nous avons commencé une démarche d'auto-formation afin de maîtriser l'outil Néopass@ction mais aussi de bien connaître les sujets qui sont abordés par le biais des vidéos.

Nous veillons par ailleurs à réfléchir sur nos manières d'animer le groupe en nous appuyant sur des travaux de spécialistes de la question tels que ceux de Marc Thiébaud (Psychologue, spécialiste de l'accompagnement et de l'animation de groupe) ou encore grâce aux rencontres avec Patrick Picard avec qui nous sommes en contact régulier et qui joue le rôle de superviseur de certains débats.

Nous avons assisté en mars 2013 à une formation de formateurs à l'Ifé, à Lyon, sur le thème de la Vidéo formation « **Former avec Néopass@ction : quels dilemmes pour les formateurs ?** », deux journées lors desquelles nous avons été invitées à présenter notre travail dans le cadre de ce groupe d'échanges sur les pratiques professionnelles. Nous avons pu commencer à réfléchir à cette occasion à notre positionnement en tant qu'animatrices de groupe d'échange sur les pratiques professionnelles.

Prochainement, les 4 et 5 juin 2014, nous assisterons (accompagnées d'enseignants faisant partie du groupe d'EDP) à une Conférence à l'Ifé sur le thème « **Comment soutenir et accompagner la réussite des élèves ?** ». Cela nous permettra d'alimenter la réflexion engagée sur les devoirs à la maison et de prendre du recul par rapport à nos pratiques enseignantes quotidiennes.

A ce titre, nous serons amenées à apporter notre témoignage lors d'ateliers prévus durant ces 2 jours afin d'évoquer comment, par le biais de l'utilisation de *Néopass@ction* lors de nos temps d'échanges (entre enseignants) sur les gestes de métier que nous mettons en place au quotidien dans nos classes, nous en arrivons à questionner, puis à réorienter ou renforcer ou modifier nos propres pratiques afin d'apporter des aides plus efficaces et ciblées à nos élèves (élèves qui sont issus de milieux sociaux défavorisés)?

e- Des bénéfices de l'analyse de pratique en groupe :

L'analyse de la pratique en groupe comporte des bénéfices multiples et variés que nous avons pu observer depuis que notre groupe de réflexion s'est mis en place et ce, pour les enseignants qui le fréquentent régulièrement mais aussi pour le climat d'enseignement plus général (tant du point de vue des élèves que des adultes).

Un des bénéfices essentiels de ce genre de groupe c'est le sentiment, pour les professeurs qui le fréquentent, de venir à des groupes de discussions et de réflexion qui prennent en compte concrètement leurs propres préoccupations professionnelles. A ce titre, il a été souvent démontré qu'un enseignant qui se sent écouté, considéré et qui est amené à être épaulé par ses pairs dans ses démarches de remise en question et d'amélioration de ses gestes de métier, est un enseignant qui est bien plus efficace et compétent dans sa classe (ou du moins dont le sentiment de compétence est accru et donc son efficacité auprès des élèves aussi).

Autre bénéfice incontestable qui contribue à la formation d'enseignants « techniciens » (selon Danièle Houppert), c'est le fait que les groupes d'échange ou d'analyse de la pratique permettent d'apprendre de l'expérience d'autrui en écoutant ce collègue parler de sa propre pratique. En effet, ce qui fait que bon nombre d'enseignants souffrent ou peinent face à leurs classes, c'est le sentiment (réel ou supposé) de leur isolement et de leur inefficacité. Le groupe d'analyse de la pratique permet de sortir de cet « isolement ». En se confrontant aux difficultés et aux réussites des collègues, on en vient à sortir de l'auto-critique et d'une vision à sens unique de nos pratiques tout en identifiant des problèmes de métier communs à l'enseignement (problèmes qui ne sont pas toujours des problèmes de personnes, comme on aurait trop souvent tendance à le croire).



Marc Thiébaud qui est psychologue du travail et coach (en Suisse) ayant beaucoup travaillé sur les Groupes d'analyse de la pratique, a établi une liste de 12 bénéfices de l'analyse de la pratique, bénéfices que nous avons nous mêmes pu constater dans le cadre de notre groupe de réflexion:

« Les bénéfices [...] peuvent être regroupés de diverses manières.

Pour mettre en évidence leur diversité, j'en mentionnerai ici 12 principaux :

- **Avoir du temps pour réfléchir à sa pratique, prendre du recul**, se mettre en question (*s'arrêter et réfléchir*)
- **Élaborer de nouvelles réflexions et pistes d'action** par rapport à des situations ou projets (*devenir plus efficace face à la complexité des défis rencontrés*)
- **S'entraider en s'offrant écoute, soutien, feed-back** (*avoir un espace de partage et de ressourcement privilégié, gérer ses émotions, sortir de la solitude*)
- **Bénéficier d'un accompagnement** et offrir de l'accompagnement en collectif (*apprendre à accompagner et être accompagné, à accueillir et développer la confrontation bienveillante*)
- **S'enrichir mutuellement** et développer de nouveaux savoirs pratiques (*apprendre par la formation – action et en interaction avec des pairs*)
- **Acquérir différentes approches d'analyse de la complexité** et la capacité à mobiliser diverses perspectives selon besoin (*développer le savoir analyser*)
- **Développer le sentiment d'appartenance à un groupe ou une équipe** (*se sentir en lien, se retrouver dans des vécus partagés*)
- **Élaborer sa réflexion en lien avec son identité et ses rôles professionnels** (*se professionnaliser, se construire des repères*)
- **Identifier ses modèles mentaux, ses grilles de lecture préférentielles** et apprendre à s'en « libérer » si nécessaire (*se remettre en question, développer une pensée « souple » capable d'élaborer de nouveaux cadres de référence en situation*)
- **Réfléchir à soi, sa manière de vivre son activité et son contexte professionnels** (*mieux se connaître, gérer ses propres ressources, savoir devenir*)
- **Apprendre et modéliser des processus de travail et d'animation de groupe** (*expérimenter, identifier et entraîner des modalités de travail qui peuvent être transposées ultérieurement dans sa pratique professionnelle*)
- **Développer les compétences relationnelles dans un groupe** (*approfondir ses capacités de communication, écoute, questionnement, expression de soi, partage de feed-back, etc.*) »

Thiébaud, M. (2013). *Multiplés bénéfices de l'analyse de pratiques professionnelles en groupe : quels éléments clés les favorisent ?*. In *Revue de l'analyse de pratiques professionnelles*, 1, pp 61-72. <http://www.analysedepratique.org/?p=54>

En outre, pour que ce genre de groupe fonctionne et soit efficace, cela présuppose que certains éléments, que nous considérons comme incontournables, soient respectés :

- que le groupe se réunisse autour de sujets qui sont en lien avec les vécus et la pratique des enseignants qui le fréquentent. A ce titre, rien ne sert de prévoir des thématiques trop larges. Il vaut mieux travailler sur des « petits bouts de choses » ancrés dans notre réalité professionnelle c'est-à-dire des thématiques très ciblées dont on pourra faire le tour en une ou deux séances afin de ne pas se perdre... A charge aux animateurs du groupe de parvenir à identifier quels sont les problèmes de métier qui se cachent derrière les

- que l'analyse de la pratique soit bien accompagnée, guidée par le (ou les) animateur(s) , afin d'aider les enseignants à activer leur propre capacité d'analyse, la faire émerger.

- que l'animateur soit garant de la sécurité des personnes du groupe. Il doit permettre d'engager la controverse tout en maintenant un point d'équilibre qui fait que, même si certains membres du groupe ne sont pas d'accord, ils se sentent tout de même sécurisés et prêts à entendre ce que les autres ont à dire. Dans le même ordre d'idées l'animateur doit s'assurer que le contrat de confiance fixé au départ est respecté.

- de faire en sorte que les discussions ne dérivent pas mais restent, le plus possible, professionnelles. C'est en ce sens aussi que ce genre de groupe ne doit pas être pensé comme une psychothérapie de groupe ni même comme le lieu de règlement de nos différends avec certains élèves ou membres de la communauté éducative.

f- Ce que nous proposons comme ateliers d'initiation à l'échange sur les pratiques professionnelles autour du thème de la gestion des conflits dans nos classes :

Gestion des conflits :

« Un des obstacles majeurs à l'efficacité de la lutte contre la violence est la conception très individualisée de l'enseignement qui prévaut dans l'Éducation nationale. [...] On est devant un paradoxe étonnant : les enseignants constituent la profession qui est sans doute la plus confrontée, presque en permanence, à un groupe, le groupe-classe, groupe fortement constitué et soudé (solidarité de génération, contrainte de la présence obligatoire, programmes imposés, évaluation permanente sanctionnée par un processus de sélection aux conséquences redoutables...). Or aucune formation n'est proposée aux futurs enseignants sur le comportement spécifique d'un groupe (la dynamique des groupes) et sur la violence que cette confrontation peut engendrer. Tout continue à fonctionner comme si l'enseignant se trouvait en face d'individus isolés, comme si la relation pédagogique était par essence individuelle »

Actes de la Journée nationale de l'OZP, 5 mai 2001,

GESTION DES CONFLITS EN MILIEU SCOLAIRE: QUELLE FORMATION POUR LES ENSEIGNANTS ?

Intervenante: Maryse HEDIBEL

<http://www.ozp.fr/IMG/pdf/hedibel.pdf>

3 ateliers de 2 heures fonctionnant en parallèle
(sur le même créneau horaire, par exemple de 10h à 12h)
composés de la manière suivante :

- Une animatrice de groupe garante du respect d'un certain nombre de règles énoncées ci-dessus, assistée par un professeur « co-animateur » ayant participé depuis les débuts à notre Groupe d'EDP.
- 12 enseignants environ par atelier, mélangeant des enseignants des 2 collèges

Objectifs :

Réfléchir, à partir de situations concrètes de professeurs filmés en situation de conflit dans leur classe, à notre propre manière de gérer un conflit.

Susciter une prise de recul de chacun sur ses propres pratiques professionnelles et sur sa manière d'agir, de réagir lors d'un conflit.

Trouver des gestes de métier appropriés à ce genre de situation.

Créer une dynamique de groupe, point de départ à un travail ultérieur nécessaire, en équipe au sein même de l'établissement.

Déroulement d'un atelier :

- Présentation très succincte du fonctionnement d'un groupe d'échange sur les pratiques professionnelles
- Contrat de confiance instauré entre les participants
- Présentation de l'outil de travail pour lancer la discussion : *néopass@ction*
- Visionnage d'une vidéo de *néopass@ction* sur le thème : ***Les conflits au sein de nos classes : comment y faire face ?***
- Débat autour de ce qui a été visionné... en fonction des discussions, d'autres extraits seront visionnés ou alors les échanges se poursuivront à partir des vécus évoqués par les enseignants présents.
- Point sur la recherche en matière de gestion des conflits dans le milieu scolaire (en cours de débat et/ou à la fin)

Groupe Échange de pratique – Céline Durupthy, Céline Passaqui, Caroline Strehl



Echange De Pratiques Professionnelles

- Conclusion :

D'un point de vue « général » :

Quels sont les points abordés (concernant la manière de gérer les différents conflits que l'on rencontre dans nos classes) qui ont fait débat et ceux qui ont fait consensus ? Quels gestes de métier peuvent être réactivés dans le cas où un conflit interviendrait dans nos classes ?

D'un point de vue plus personnel :

Quelles sont les protections que je mets en place de manière récurrente dans les conflits auxquels je suis confronté(e) ? Qu'est-ce qui m'appartient dans ce conflit ? Qu'est-ce qui, dans ce conflit, me permet d'apprendre de moi ? Qu'est-ce que je peux développer en résolvant ce conflit ? Qu'est-ce que je perds en résolvant ce conflit ?

A noter :

La venue à ce genre de groupe de réflexion doit être basée sur le volontariat. Pour cela, nous nous proposons de préparer un court descriptif de cet atelier à diffuser aux enseignants avant cette journée du 11 juin, afin qu'ils puissent avant même la journée du 11 juin réfléchir à leur participation ou non à ce genre de groupe et s'y inscrire, ou non.

